L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
JÉROME BAYON, DELAUP & CO.
NOUVELLE-ORLÉANS,
LUNDI, (MATIN,) 14 FÉVRIER 1831.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 FEVRIER.

La malle de la Mobile nous a apporté les journaux de New-York jusqu'au 27 dernier, de Philadelphie jusqu'au 26, et de Charleston jusqu'au 3 du courant. On avait reçu à Savannah, par le *Moscow*, et à Charleston, par le *Osprey*, des nouvelles d'Angleterre du 13 et du 14 décembre, c'est-à-dire d'un jour moins fraîches que celles qui nous ont été apportées directement par le *Marsh*, venu de Liverpool. Nous glanons néanmoins dans notre correspondance quelques articles qui ne nous paraissent pas dénués d'intérêt.

La *France-Méridionale* du 7 décembre, affirme que la fonderie de Toulouse a reçu l'ordre de fournir 160 pièces de canon au gouvernement dans le cours de l'année prochaine. Le même journal dit encore qu'on rapporte que quinze régimens d'infanterie et cinq régimens de cavalerie doivent être stationnés au pied de Pyrénées.

On dit que trois ministres français ont exprimé, mais sans succès, le désir qu'une lettre fût écrite en conseil au gouvernement russe, pour lui intimer que si ses troupes passaient la frontière de Pologne, la France considérerait cet acte comme une déclaration de guerre.

Le *Constitutionnel* de Paris du 8 décembre, dit: "Nous sommes informés par des lettres de Vienne, qu'on rapporte avec confiance dans cette capitale, que le conseil aulique, sous l'influence du prince de Metternich, a pris la résolution de mettre sous les armes, au mois de janvier, 250 mille hommes, qui doivent aller occuper toutes les places fortes de l'empire, les garnisons actuelles de ces places ayant reçu l'ordre de se rendre dans le Tyrol. Chaque province fournira son contingent pour la formation de cette armée; la Bohême 200 mille hommes, la Transylvanie 80 mille, l'Illyrie 15 mille, &c. Il est certain que les employés des bureaux de la guerre travaillent jour et nuit depuis un mois."

Après avoir résolu la question de la forme future du gouvernement de ce pays, le congrès belge discute celle de l'abolition de l'hérédité de la noblesse.

La civilisation marche rapidement à Alger: un Théâtre devait être ouvert dans cette ville vers la fin de janvier; le gouvernement a approprié 90 mille francs, annuellement, à l'entretien de ce théâtre, où un rang de loges grillées et garnies de rideaux sera reservé aux belles Maures.

Nous avons reçu d'un de nos correspondants, une pièce de vers de la plus grande beauté, intitulée *Ode à la France*: l'auteur, connu par de nombreux et brillants succès dans ce genre, s'est encore élevé au niveau des grands événemens qu'il raconte aujourd'hui; cette nouvelle composition est pleine de verve et de chaleur, et d'une correction admirable. Que le lecteur en juge par lui-même.

ODE
A LA FRANCE.

Vos tems tumultueux reparaissent encore,
Les rois n'ont qu'un dessein, les peuples n'ont [qu'un vœu
Un sang, un chant magique, un drapeau tricolore
Ont mis le monde en feu.

Lui, l'homme abaissé, réduit à son courage,
Se relève et résiste au pouvoir oppresseur:
C'est le lion blessé, faisant tomber sa rage
Sur le gladiateur.

France! on t'accuse en vain d'exciter les tempêtes [qui portent l'épouvante au cœur glacé des rois:
C'est le malheur public qui signale leurs têtes
Aux vengeances des lois.

Du pouvoir souverain en recevant les marques,
De leur foi pour garants ils ont pris les autels;
Parjures envers Dieu, que sont de tels monarques
Sinon des criminels. [pires,

Les forfaits seraient-ils un droit de la couronne
Que vient légitimer le fer des potentats;
Lorsque des rois proscrits la fuite les étonne
Plus que leurs attentats.

Grand peuple! en reprenant ta puissance usurpée,
Contemple sans effroi l'effroi des souverains;
Et de NAPOLÉON montre leur que l'épée
Est encor dans tes mains.

C'est du haut du FORUM qu'il faut leur faire entendre [tendre
La voix forte d'un peuple instruit de sa grandeur.
C'est de là que, bientôt, l'univers doit apprendre
Que ce peuple est majeur.

Mais, si le despotisme, agitant ses bannières,
De Vienne ou de Berlin ose te menacer;
De la pointe du glaive écrit sur tes frontières,
DÉFENSE DE PASSER.

De Valmi, de Fleurus, rappelant la mêlée noire,
Parle aussi du héros des plaines de Chalons:
Agresseur insolent qui vit périr sans gloire
Ses nombreux bataillons.

Plus loin redoutes-tu ce prince qui te brave,
Dont le trône sanglant obtient tout son éclat,
Des travaux, des sueurs, des larmes de l'esclave,
Et du sang du soldat.

Se croit-il de la gloire arrivé jusqu'au faîte
Pour avoir de Byzance accablé le sultan;
Quand un autre Austerlitz peut faner sur sa tête
Les lauriers du Balkan.

Le bras qui se jouait de tant de diadèmes
N'est plus armé du fer qui fit trembler les rois;
Et la voix qui rendait des oracles suprêmes,
Ne dicte plus de lois.

Mais, FRANCE! ton héros, immortelle victime,
Inspire encor tes fils prompts à se rallier.
Sa chaîne est un affront, et sa mort est un crime
Qu'ils feront expier.

Vois! grand peuple, a-t-il dit, quel sort on te [prépare!
A des princes sans gloire, à leur peuple [ameuté
Oppose un mur d'airain, et sur leur sol barbare
Sème la LIBERTÉ.

C'est ainsi que tes maux, sur son ame oppressée,
Pesaient plus fortement que l'exil et les fers:
C'est ainsi qu'un seul mot, tombé de sa pensée,
Parcourait l'Univers.

Voyons-les se tapir, dans l'île souveraine,
Ces rois qu'avec justice accable le malheur;
Oisifs, que se font-ils fonder à Sainte-Hélène
Un temple à la frayeur.

On croirait d'Albion que la grandeur s'écroule;
Mais, la reconquérir est un de ses secrets.
Partout où l'or s'acquiert, partout où le sang coule
Elle a des intérêts.

Elle t'offre, dit-on, une union propice;
A travers l'océan elle te tend la main....

Le Caïn qui pour t'abattre avait pris pour [complice
Le Corse assassin.

Sous des signes trompeurs les rois qui se déguisent
Ont l'art fallacieux des protestations;
Mais c'est sous l'olivier qu'en secret ils aiguisent
La fer des trahisons.

Au soupçon, dans ton cœur, laisse une porte [ouverte;
Laisse l'oiseau de Mars surveiller le Lion;
Hier! hier encor, il conspirait ta perte—
Demande à Wellington.

FRANCE! si ton monarque au champ d'honneur [l'appelle,
Cours du pied étranger affranchir tes foyers;
Et montre aux Marcomans, un autre Marc-[Aurèle
Dispersant leurs guerriers

EXTÉRIEUR.

FRANCE.

PARIS, novembre.

Le *Journal du Havre* en annonçant ces jours derniers que le traité avec Haïti était conclu, anticipait sur les événemens: l'ancienne administration avait laissé languir cette affaire comme beaucoup d'autres; mais l'administration nouvelle, qui prend à cœur tout ce qui touche à l'honneur et à l'intérêt du pays, va lui donner une impulsion qui ne tardera pas à la conduire à la fin désirée. Le commissaire haïtien, fatigué d'attendre, s'était décidé à retourner en Haïti; il avait même arrêté son passage au Havre; aujourd'hui il ne part plus; il a repris les négociations avec les nouveaux ministres du roi, dont il a reçu les assurances les plus bienveillantes.

Cet avis n'intéresse pas seulement les malheureux colons qui attendent avec une si juste impatience le complément de l'indemnité qui leur est due; il intéresse aussi les porteurs des obligations de l'emprunt contracté à Paris en 1825, par le gouvernement d'Haïti; ces malheureux prêteurs, privés depuis quatre semestres de l'intérêt de leurs capitaux, ont encore la douleur de les voir décroître, chaque jour, par une conséquence naturelle de la dépréciation que cet état de choses fait éprouver à leurs titres. Cet avis produira pour eux, l'heureux effet, nous l'espérons, de leur inspirer une juste confiance, et de les tenir en garde contre les spéculateurs.

AUTRES PRIÈRES DES FRANCAIS, EN 1830.

ORAISON DOMINICALE.

Mon père, qui êtes aux Tuileries, que votre nom soit effacé, que votre règne cesse, que votre volonté soit sans effet sur la terre comme au ciel; laissez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonnez-nous nos victoires comme nous les pardonnons à ceux qui se sont illustrés; ne nous abandonnez pas sous le poids de votre domination, mais délivrez-nous de votre présence. Ainsi soit-il.

SYMBOLE DES FRANÇAIS.

Je crois à Philippe Ier., Roi des Français, Tout-Puissant créateur de la liberté, à son génie, fils unique, qui a souffert sous Louis XVIII, est mort sous Charles X, est descendu dans le sein de la ville de Paris; le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, est monté sur le trône, d'où il jugera les jésuites, les chouans et le congréganistes. Ainsi soit-il.

Je crois à l'esprit de la Charte qui sera reçue de tout l'Univers, et qui assurera les droits de l'homme, et le préparera à la vie éternelle.—Ainsi soit-il.

CONFITEOR.

Je me confesse à l'Univers, à la bienheureuse France, toujours vierge, à Lafayette, à Benjamin Constant, et à tous les apôtres libéraux, et à vous mon père, de n'avoir jamais été un chouan, ni jésuite, ni congréganiste: c'est pourquoi je supplie tous les braves Français, St.-Merri-Lasserre, Archange, Casimir-Perrier, Lafitte, et vous, mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement qu'il n'y a que le duc d'Orléans qui puisse nous tirer d'esclavage, de la damnation éternelle et de la présence des jésuites. Ainsi soit-il.

ACTE DE CHARITÉ.

Mon Dieu, vous connaissez la faiblesse humaine, pardonnez nos péchés, pardonnez aux jésuites, aux congréganistes, et surtout aux chouans, changez leur cœur, et rendez-les dignes de vivre avec des Français. Ainsi soit-il.

ACTE DE REMERCIMENT.

Mon Dieu, permettez-nous maintenant de vous offrir toute notre reconnaissance; car enfin que ne vous devons-nous pas! Peut-on demander une plus belle moisson? Le duc d'Orléans a récolté, les Parisiens ont battu, et Charles X a vanné.

ORAISON.

Mon Dieu, je renonce, dès aujourd'hui, à Polignac, à Peyronnet, à Bourmont, généralement à tous les ministres de l'ex-roi, persuadé que je ratifie la renonciation qu'on a faite à mon baptême, de Satan, à ses pompes et à ses œuvres. Daignez me conserver dans ces sentimens de sainteté jusqu'à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

COMMERCIAL.

Extrait du New-Orleans Price-Current, du samedi 12 février.

Depuis une semaine le temps est extrêmement froid, quoique sec et d'ailleurs favorable aux affaires. Le Mississipi a baissé de 6 pouces, il était hier à 7 pieds 6 pouces au-dessous de la marque des eaux hautes.

COTON.—Arrivé depuis le 4 du courant, de la Louisiane et du Mississipi 8,935 balles, du Nord Alabama et du Tennessée 521, du lac Pontchartrain 326, de la Mobile 11; en tout 9,793. Expédié en même temps, pour Liverpool 3,889 balles, pour New-York 862, pour Boston 980, pour Providence 145; en tout 5,876: ce qui fait une augmentation de 3,917 balles, et nous laisse un approvisionnement de 31,635, y compris tout ce qui est embarqué sur les navires non expédiés depuis le 10 du courant. En général, les affaires ont langui cette semaine, quoique quelques découverts aient fait des ventes considérables: les cotes établies d'après ces ventes sont de ¼ cent plus faible que les prix de la semaine passée, selon la *classification de la Nlle. Orléans* corrigée par les vendeurs et les courtiers, laquelle nous substituons cette semaine à celle de Liverpool, cette dernière étant plus étendue qu'il ne nous est nécessaire pour les affaires dont nous nous occupons. Les cotes des N. Alabama et Tennessee, non encore établies jusqu'ici par le manque de stabilité des prix, ont été aussi adoptées; néanmoins, il ne se fait que peu d'affaires dans ces qualités.

SUCRE *sur les habitations*.—Rien de nouveau depuis nos dernières remarques. Cet article languit toujours à 5 cents, quoique les lots de choix deviennent rares. Il se fait des ventes en ville à 4¾ à 5 cents, et quelques parties de très bonne qualité, ont été achetées à ces prix. Expédié cette semaine, pour New-York 30 bts., Richmond (Ve.) 100 bts. et Charleston 1 bt.

MÉLASSE *sur les habitations*.—Nous réduisons nos cotes à 12½ à 13 cents, prix auxquels des quantités considérables ont été achetées. Nous apprenons qu'il s'est fait de petites ventes en ville à 18 cents. Expédié cette semaine, pour New-York 74 bts. et 17 bls., Richmond 40 bts. et 40 bls., Charleston 172 bts. et 127 bls., Boston 278 bts. et Providence (R. I.) 220 bls.

TABAC.—Les seules ventes à notre connaissance sont celles de 70 bts., seconde qualité, à 3¼ cents, et 10 assorti, à 2½, 3½ et 4¼ cents. Arrivé cette semaine, 2 bts. Expédié pour Charleston 38 bts.

FARINE.—Les dernières ventes, se sont faites à $5, l'acheteur ayant payé l'inspection, 6 cents par bl. Le marché est lourd à $5, et on pourrait faire des ventes considérables à ce prix, mais généralement les détenteurs demandent quelque de plus.

Nous n'avons rien de particulier à remarquer; les anciennes cotes sont toujours courantes. Les navires, comme par le passé, sont toujours en demande.

ARRIVAGES, EXPORTATIONS ET APPROVISIONNEMENS DE COTON,
Des huit dernières années, du 1er. Octobre 1830 jusqu'à cette date.

ANNÉES.	Arrivés.	Export. Balles.	Appr. Balles.
1830-31,	159404	117274	51685
1829-30,	145341	95999	49795
1828-29,	114921	72009	47277
1827-28,	127111	105987	32395
1826-27,	120813	76422	47221
1825-26,	62762	45164	21621
1824-25,	99830	60351	40960
1823-24,	63050	37024	26138
1822-23,	49511	42364	29097

ARRIVAGES, EXPORTATIONS ET APPROVISIONNEMENS DE TABAC,
Des huit dernières années, du 1er. Octobre 1830 jusqu'à cette date.

ANNÉE.	Arrivés. boucts.	Export. boucts.	Appro boucts.
1830-31,	1056	7036	3199
1829-30,	1359	5130	466
1828-29,	1534	716	96
1827-28,	1116	5699	185
1826-27,	1452	2337	18
1825-26,	324	1088	736
1824-25,	1345	814	1178
1823-24,	2316	2977	891
1822-23,	380	7420	5594

Exportation des Sucre et Melasse, du port de la Nouvelle-Orléans, depuis le 1er. Octobre 1830, à l'exception de la Mobile, Pensacole, &c.

	SUCRE.		MELASSES	
EXPÉDIÉ D'ICI A	BCTS.	BLS.	BCTS.	BLS.
New-York,	9116	202	4957	3614
Philadelphie,	3963	536	204	164
Norfolk,	553	17	90	31
Charleston,	2062	214	622	762
Baltimore,	4207	380	1120	117
Boston,	1015	11	1042	700
Savannah,	710	65	107	70
Providence,	....	1	....	412
Petersburg (Ve.),	10	15	....	.....
Richmond, (Ve)	210	..	43	108
Bristol, (R.)	....	....	....	.....
Alexandria,	327	3	202	89
Portsmouth, N. H	....	10	....	23
TOTAL,	22711	1459	8007	6000
Saison dernière,	457	254	4207	2059
Saison d'avant,	3965	856	5959	1897

ETAT DU COTON.

Existences au 1er. Oct. 1830—balles,		9595
Arrivé cette semaine,	9793	
Arrivé auparavant,	149611—159404	
		163999
Exporté cette semaine,	5878	
Exporté auparavant,	111393—117274	
Sur place, y compris ce qui se trouve à bord des bâtimens non-expédiés,		51635

ETAT DU TABAC.

Existence au 1er. Oct. 1830—boucauts,		9176
Arrivé cette semaine,	2	
Arrivé auparavant,	1054—	1056
		10232
Exporté cette semaine,	38	
Exporté auparavant,	7000	—7038
Sur place, y compris ce qui se trouve à bord des bâtimens non expédiés,		3196

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPEDIÉS.

Navire Eugenie, Thaxter, Hayte,
A & J Denistan & co.
Navire Cabinet, Trappeu, Boston,
Lincoln & Green.
Brick Attention, Petten, Porto Rico,
J B Penny.
Brick Attakapas, Ramsdall, Havane
J W Zacharie & co.
Brick Tulcan, Feliz, St. Vague de Cube,
Bedford & Summer.
Brick Peruvian, Churchell, L H Gale.
Brick Herald, Page, Liverpool,
Curell, Kilshaw & co.
Brick Leonidas, Mitchell, N. York L H Gale.
Goël. Virginia, Morris, Mobile, Capitaine.
Goël. Maria, Hutton, Calenais, Capitaine.
Goël Lafayette, Bessell, Norfolk, Capitaine.
Goël. Alat, Knowles, St. Thomas,
Bedford & Summer.
Goël Paramount, Loby, Savannah,
Lincoln & Green.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Pilot, de la passe S. O. avec les navires Albree et Newport, et une goëlette espagnole. Il a mis en mer le brick Comet, et au mouillage le navire Henry Lee. Parti de la barre samedi à 4 heures. Un navire venait d'arriver et avait jeté l'ancre. Tous les bâtimens déjà annoncés y étaient. Rien de nouveau dans le fleuve.

Bateau de remorque Porpoise, de la passe S. O, ayant mis en mer le brick William et goël. Gordon. Il n'a pu faire passer le Montpelier; il n'y avait que 12 pieds d'eau. Echoués sur la barre, nav. Salem, Henry Lee un brick. Un dehors de la passe N. E. navire Jubilee et un autre navire dont on ne connait pas le nom. Amené l'Edward Bonaffé et le New-Orleans.

Bateau de remorque Post-Boy, de la passe S. O. ayant mis en mer le Gold-Hunter et la Josefina, et amené le Benj. Morgan et le Navarino.

Bateau de remorque Grampus, de la passe du S. O., ayant mis en mer les bricks Alfred et Rising States. il a amené dans port les bricks Thomas et Columbus et la goël. Christiana; il a fait passer la barre au brick Mechanic. En dehors de la barre, navire Benj. Morgan, goëlettes Nelson et Abigail, un navire qu'on croit être l'Albre, une goëlette espagnole et un brick d'Hallowell.

Brick Gold Hunter, Curtis, de New-York, à L H Gale.
Navire New Orleans, Patton, d Bath.
Navire Albree, Redon, de Boston.
Brick Navarino, Weeks, de New-York.
Navire Edw. Bonaffé, Vandyke, New-York.
Navire Newport, Vaughan, Havane.
Navire Benj. Morgan, Mathieu, Philadelphie.
Brick Columbus, Lapse, de Portsmouth.
Brick Billow, Sampsou, de New-York.
Brick Thomas, Currie, de Liverpool.
Goël. Christiana, Perox, de la Havanne.
Brick Catharine, Stevens, de Baltimore.
Brick Gov. Carington, Ryder, de Providence.
Goël. Janthe, Jones, de Charleston.

Bateau à vapeur Pocahontas, Strong, Bayou Sarah, avec du coton à divers consignataires—31 passagers.

Bateau à vapeur Lafourche, Streek, de Lafourche Intérieur—13 passagers.

Bateau à vapeur Walter Scott, Culver, de Vapos—35 passagers.

Bateau à vapeur Bob Handy, Doughty, des Opelousas.

CIGARRES.—24 milliers Cigares de la Havane, de qualité supérieure, reçus par la goëlette Bashaw, et à vendre par
11 fév Wm. G. HEWES, rue du Camp

CAFÉ, CITRONS et Sirop de Limon.—89 sacs café de la Havane, 20 caisses citrons et 18 douz. sirop de limon, en débarquement et à vendre par
A. GURNEY,
11 fév 62, rue Gravier

20 BARILS Bierre (ale) de qualité supérieure, reçue par le navire Talma et à vendre par
P. B. PENNY.
11 fév Rue Bienville, No. 28.

Théatre d'Orléans.

MARDI, 15 FEVRIER 1831.

La première représentation de la reprise de

Les Réveries

RENOUVELÉES DES GRECS,

Parodie d'Iphigénie en Tauride, en trois actes, ornée de tout son spectacle. On commencera par

Préville et Taconnet,

Ou la Comédie sur le Boulevard,

Vaudeville en un acte.

SALLE D'ORLEANS.

Troisième et dernier Bal d'Enfans.

Mr. E. BERTUS a l'honneur d'informer le public qu'il donnera à son bénéfice le lundi gras 14 février un

Grand Bal Paré

PRÉCÉDÉ D'UN

BAL D'ENFANS,

Qui commencera à 6 heures et finira à 9.

N. B. Pour éviter l'encombrement de la salle on ne permettra l'entrée du bal qu'aux domestiques qui accompagneront des enfans. 3 fév.

THEATRE & SALLE D'ORLEANS

BAL DU MARDI-GRAS,

Dans les deux salles.

MARDI PROCHAIN, 15 FÉVRIER,

Pour la cloture du Carnaval.

Grand Bal Paré et Masqué.

Dans lequel on n'admettra les dames qu'avec un billet personnel: celles qui n'en auront point reçu paieront les leurs ..... $1.

Le prix pour les cavaliers est..... 1. 50

Moitié prix pour les enfans.

☞L'entrée principale est par le salon de M. Davis; les portes seront ouvertes à 7 heures.

12 fév

SALLE DE BAL,

Encoignure des rues Bourbon et d'Orléans.

Lundi-Gras, 14 Février,

Grand Bal Paré.

Prix d'entrée, cavalier $1.

Aucune dame ne sera admise sans un billet personnel. ☞Les cavaliers trouveront un bureau pour y déposer leurs cannes et manteaux.

10 [illegible]3

Ménagerie.

75 ANIMAUX VIVANTS.

Au coin des rues d'Orléans et Royale, près du Théâtre d'Orléans.

L'EXHIBITION des animaux en cage commencera à 7 heures du soir.

Les exercices des quatre petits chevaux et des singes, des chameaux, lamas, éléphant &c. dans le cirque, à 8 heures.

Mr. J. Wright, gardien des lions d'Asie, entrera dans la cage et les caressera à 8 heures.

A la demande d'un grand nombre de visiteurs, à l'avenir on donnera à manger aux animaux à 9 heures, en présence des assistants.

N. B. On aura toutes les attentions pour les personnes qui visiteront pendant le jour, de neuf heures du matin jusqu'à 5 heures du soir. 12 fév.

Il a été conduit aux écuries du soussigné rue Bourbon, no. 116, un CHEVAL BAI, âgé de 4 à 5 ans, selle et bride. Le propriétaire est requis de venir le retirer, en payant les frais du présent, et autres.

11 fév.—3 L. A. PIGNEGUY.

Café Tricolore.

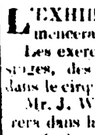
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer aux habitues de cet Etablissement et à Mrs. les habitants de la campagne, qu'ils ont ouvert un RESTAURANT, dans ce café, rue d'Orléans, vis-à-vis le Théâtre, en outre de la Table d'hôte qu'ils tiennent au premier étage, et qui est servie à 3 heures un quart precises. Le service de la table ne laissera rien à desirer pour la propreté et la delicatesse des mets.

On trouvera toujours à la buvette, des bavaroises au lait et du vin chaud. Les dames qui assistent au spectacle pourront faire demander un dit etablissement toute espèce de rafraichissements; elles seront servies avec diligence et ponctualité.

10 Février PLUMARD & CHERI.

Nouveau supplément de Chapeaux, Souliers, &c

Rue de la Levée, No. 86.



LE soussigné vient de recevoir par le Paquet Dewitt-Clinton un bel assortiment de Chapeaux, Bottes et Souliers, commandé par lui expressément pour ce marché. Il a aussi en magasin l'importation récente, 60 douzaines bonnets ecossais de la meilleure qualité, de bonnes grandeurs et ayant de grandes couronnes fort jolies; il les vendra par douzaine à bas prix.

8 fev. MALCOM M'CALAUM.

BUREAU D'AGENCE D'AFFAIRES ET DE COMMISSION—*Rue de la Douane, No. 81*

ON se charge dans ce bureau de la liquidation des affaires litigieuses et autres; des recouvremens de toute espèce; de la vente et de l'achat des propriétés mobilières ou immobilières, des titres, créances &c.

On s'y charge également de la rédaction de tous contrats ou obligations sous seing privé, et de leurs traductions dans les trois langues. Le bureau est ouvert de 10 à 2 heures. [4 fév–6m]

LOTERIE
DE
L'ÉGLISE CATHOLIQUE
NATCHITOCHES.

3EME. CLASSE DE 1831.

Le tirage aura lieu le Mercredi 16 Février.

GROS LOT

10,000 Piastres!!!!

1	LOT	DE	$ 3,000	$ 3,000
1	"	"	1,800	1,008
1	"	"	1,400	1,400
1	"	"	1,200	1,200
1	"	"	1,008	1,008
6	"	"	500	3,000
6	"	"	300	1,800
6	"	"	200	1,200
156	"	"	50	7,800
156	"	"	30	4,680
621	"	"	8	4,992
7800	"	"	4	31,200
8760 LOTS				$ 73,080

15300 BILLETS BLANCS.

PRIX DES BILLETS

BILLETS ENTIERS.....$ 4
DEMI BILLETS..... 2
QUARTS DE BILLETS..... 1

Chaque paquet ne pourra gagner moins de SEIZE PIASTRES;—demi et quart en proportion. JEAN BAPTISTE FAGET, *Directeur.*

2 fév.

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Zilia venant de Bourdeaux, 10 paniers de 60 bouteilles vin de Madère, 20 caisses de 12 do. vin rouge, 10 do. de 12 do. vin blanc d'amis.

9 fév PERRET & CHARBONNET.

CORDES D'EMBALLAGE. — 116 rouix. corde d'emballage du Kentucky, en débarquement du bateau-à-vapeur Illustrous, à vendre par STETSON & AVERY,
27 jan. Rue du Camp, No. 27.

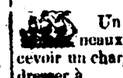
AVIS.—Le soussigné désirant régler les affaires de son bureau pour l'année dernière, invite les personnes qui peuvent avoir quelques intérêts à régler soit avec lui, ou aucun de ses députés, de vouloir bien le faire dans le plus bref délai, en lui faisant connaître la nature et le montant de leur réclamation.

24 jan. L. DAUNOY, Marshal.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Le beau bateau-à-vapeur (3e basse pression) CINCINNATIAN, capitaine Perry, a commencé son chargement et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, ou à
26 jan. STETSON et AVERY.

A FRETER,

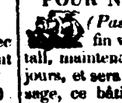


Un superbe brick du port de 150 tonneaux, doublé en cuivre et pouvant recevoir un chargement dans quelques jours. S'adresser à STETSON & AVERY,
12 fév 27, rue du Camp

POUR PORTO RICO.—Le beau brick fin voilier ATTENTION, capitaine J. Patten, ayant son chargement engagé, sera immédiatement expédié. Pour passage seulement, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue Bienville, ou bien à P. B. PENNY,
11 fév Rue Bienville, No. 28.

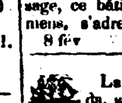
ON DEMANDE un bon bâtiment pouvant porter de 400 a 425 bts. de sucre et melasse, pour un port du nord. S'adresser à (11 fév) THEOD. NICOLET & Co.

A FRETER,



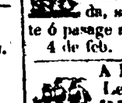
Le brick (A 1) ELVIRA, capitaine Joseph Grace, du port de 900 balles coton. S'adresser à
9 février Wm. G. HEWES, rue du Camp

POUR NORFOLK ET RICHMOND.



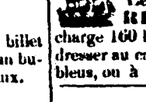
(*Passage seulement*)—Le beau brick fin voilier BOURNE, capitaine Burtall, maintenant à la cote, sera ici dans peu de jours, et sera expédié sur le champ. Pour passage, ce bâtiment ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou bien à
8 fév J. W. ZACHARIE & Co.

PARA TAMPICO.



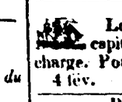
Le goleta MARY, su capitan Almeida, saldrá á la mayor brevedad. Por flete ó pasage acudir á los Sres. TUYES y Ca.
4 de feb. Calle Real no. 73

A LOUER OU FRETER.



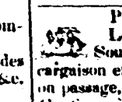
Le joli brick fin voilier DELAWARE, capitaine Wilson, de 130 tonx.; charge 160 boucauts. Pour les conditions, s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis les magasins bleus, ou à [4 f.] *J. W. ZACHARIE & Co.*

A FRETER.



La goëlette fine voilière SARAH, capit. Stevenson, est prête à prendre charge. Pour les conditions, s'adresser à
4 fév. *J. W. ZACHARIE et Co.*

POUR CHARLESTON.

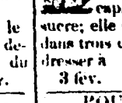


Le superbe brick ALFRED, capit. South, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue Conti, ou à
4 fév *STETSON et AVERY.*

A LOUER OU FRETER.

La jolie goëlette PARAMOUNT, cap. Lobey, du port d'environ 80 tx. de sucre; elle sera prête à prendre du chargement dans trois ou 4 jours. Pour les conditions s'adresser à
3 fév. *LINCOLN & GREEN.*

POUR BOSTON (paquet regulier.)

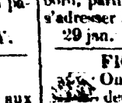


Le superbe brick fin voilier WILLIAM, capitaine Collins, ayant la plus grande partie de sa cargaison prête à aller à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
29 jan. *STETSON et AVERY.*

FRET POUR BALTIMORE.

On a besoin d'un navire de moyenne grandeur pour prendre à peu près 200 boucauts de sucre sur une habitation à 9 lieues au dessus de la ville. S'adresser à
28 jan. *THEO. NICOLET & CO.*

A VENDRE, LOUER OU FRETER,



La jolie goëlette NANCY, du port de 50 tonx. et construite depuis 18 mois. Elle porte 400 bls., et est prête à faire un voyage. Pour plus amples informations, s'adresser au capitaine à bord, ou à
27 jan. *J. W. ZACHARIE & CO*

LETTRES DE CHANGE sur Boston, à vendre *STETSON & AVERY,*
7 jan. Rue du Camp No. 27.

CHECKS à vue, sur la Banque des *Farmers & Mechanics* de Philadelphie, et sur Nashville (Tennessee) à vendre par
YEATMAN, WOODS & Co.
4 janvier—4m rue du Canal

LETTRES de Change sur New-York & Boston, à vendre par
31 déc Wm. G. HEWES.

DES LETTRES de Change sur New-York, payables à vue, ou à trente et soixante jours, à vendre au No. 39, rue de la Levée.
1er. janvier THOMSON & GRANT

TRAITES sur Boston, New-York, Philadelphie et Paris, à vendre par
[29 déc.] H. PERRET & CHARBONNET

MOUCHOIRS de Madras—2 malles reçues par le brick William Henry, et 4 dito en magasin, superbes madras, à vendre par
WILLIAM G. HEWES,
9 février No. 9, rue du Camp.

AVIS.—Le soussigné se proposant de partir incessamment pour France, offre à vendre à l'amiable et à des conditions très-avantageuses, l'ameublement de sa maison et un certain nombre de domestiques des deux sexes, tous excellents sujets et habitués au service d'un ménage.—Pour plus amples informations, s'adresser chez le soussigné, rue Bourbon entre St.-Philippe et Ursulines.

7 fév—☞ DUREL aîné.

BEURRE, FROMAGE, HUILE &C.

LES soussignés ont reçu par la plupart des derniers arrivages, et offrent à vendre: 45 fréquins beurre de Goshen frais; 45 caisses fromage de Goshen; 150 demi-bls. maquereaux à l'usage des familles; 200 ballots thé poudre à canon, impérial et Hyson; 600 boites savon à raser de fantaisie; 38 caisses, tabac *(lump)* de différentes qualités; 15 barillets tripes en saumure; 25 quarts de bque. vin d'Oporto; 1 pipe et 13 quarts de bque. do. Ténériffe; 3 pipes do. Canarie; 3 pipes et 3 demi-pipes do. Madère; 2 pipes et 3 demi-pipes do. Sherry; 2 pipes et 1 demi-pipe do. Lisbonne; 1 pipe et 30 quarts de bque. do. St. Lucar; 90 quarts de bque. do. Malaga doux; 50 quarts de bque. do. Samos; 94 quarts de bls. do. Cette; 70 quarts de bls. do. Colmenar; 20 pipes eau-de-vie d'Otard et de Seignette; 10 demi-pipes do. Seignette; 10 pipes genièvre *London et Swan*; 2 bques. Rhum Jamaïque très-vieux; 16 bques. huile de baleine pure; 10 bls. esprit de térébenthine pur; 28 paquets étoupe; 125 caisses verre 8 sur 10.

WHITE & Co.
5 fév.—6 Rue de la Douane, no. 28.

---

75 Bls. de sucre, qui seront delivrés sur une habitation située à 45 milles au-dessus de la ville, à vendre par
27 jan. THÉODORE NICOLET & Co.

HUILE DE BALEINE.—30 barriques huile de baleine, première qualité, à vendre par STETSON & AVERY,
27 jan. Rue du Camp, No. 27.

RIZ—91 tierçons Riz de première qualité, reçus de Charleston et à vendre par
P. B. PENNY,
22 janv Rue Bienville, No. 28.

---

150 BARILS Pore mess inspecté, 40 do. Huile de lin, 275 barils et 50 demi-barils Farine fraîche, 50 barrillets Beurre de l'Ohio, reçus et à vendre par
STETSON & AVERY.
13 jan

DE LA TOILE à voile, ayant droit à la remise des droits, à vendre par
26 janv Wm. G. HEWES, rue du Camp

VENTES A L'ENCAN

PAR T. MOSSY

IL sera vendu Mardi 15 du courant, au magasin d'encan du susnommé, une quantité de Limes, un boucaut Coutellerie fine.

14 février

PAR J. LE CARPENTIER

IL sera vendu au café de la bourse d'Hewlett, vendredi 18 février, à une heure de l'après midi.

Une NÉGRESSE créole nommée *Victoire*, âgée d'environ 19 ans, un peu couturière et bonne domestique de maison, garantie des vices et maladies redhibitoires.

Conditions: 6, 12 et 18 mois de crédit du jour de la vente, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque sur l'esclave jusqu'à parfait paiement. L'acte de vente sera passé chez M. Carlile Pollack, not. pub., aux frais de l'acquéreur. 11 fév—7

PAR T. MOSSY.

LUNDI, 7 de Mars prochain, il sera vendu à midi au Café de la Bourse Hewlet.

Un TERRAIN, enceignure des rues Magasins et Gravier, mesurant 24 pieds 7½ pouces de face à la première rue, sur 100 pieds 8 pouces de face à la rue Gravier, sur lequel il existe une belle maison en briques et à étage.

Un terrain de 18 pieds 9½ pouces de face à la rue Gravier, sur 94 p